

DEUX EXCEPTIONNELLES CHAISES RÉCEMMENT ACQUISES

Le 23 mars dernier, l'hôtel des ventes de Fontainebleau (étude Osenat) mettait à l'encan, sous les numéros 216 et 217, deux magnifiques chaises ayant fait partie de l'ancien mobilier du château de Fontainebleau au XIXe siècle. Différentes de forme, elles provenaient de deux prestigieuses commandes, sur lesquelles nous allons revenir. Leur dernier propriétaire était l'expert et collectionneur Olivier Lefuel (1929-2004). Grâce aux crédits d'acquisition du château, il a été possible de les préempter. Cette double acquisition constitue un événement et un enrichissement notable pour les collections du musée.



La première chaise (lot 217 de la vente) est toute en acajou (fig.); le haut des pieds comporte toutefois des dés de cuivre à facettes. Elle porte l'estampille du fameux ébéniste Georges Jacob (1739-1814), ainsi que toutes les marques d'inventaires du château de Fontainebleau au XIXe siècle (de 1817 à 1869). Elle provient d'un important mobilier de salle de réunion, commandé par les autorités révolutionnaires, qui comprenait initialement dix fauteuils et dix chaises. Aussi loin que l'on puisse remonter son histoire, celui-ci apparaît pour la première fois dans les archives lorsqu'il rentre de l'Assemblée nationale en 1795. « On serait tenté d'y voir [le mobilier] de la salle d'un

comité de la Convention et plus particulièrement du comité de Salut public » (Jean-Pierre Samoyault, *A travers les collections du Mobilier national (XVIIe-XXe siècles)*, expo. Beauvais, Galerie nationale de la tapisserie, 2000, n° 66-68, repr.). L'ensemble, diminué de deux fauteuils, fut envoyé en 1807 à Fontainebleau, où il figura sans discontinuer, avant d'être regrettamment dispersé entre 1869 et 1882. En fait, la chaise nouvellement acquise rejoint deux fauteuils de même provenance, qui étaient déjà revenus au château par donation au début du XXe siècle. De son côté, le Mobilier national possède encore quatre fauteuils et six chaises de l'ensemble initial, ainsi qu'un canapé complémentaire réalisé en 1800. A la différence des chaises appartenant à cette institution, celle revenue à Fontainebleau a conservé ses dés en cuivre à facettes au sommet des pieds. Dans le montage d'origine (non conservé aujourd'hui sur la plupart des sièges subsistants), la garniture était astucieusement dissimulée dans l'épaisseur de la ceinture.

Plusieurs autres sièges ayant fait partie ou se rattachant à cet ensemble ont figuré ces derniers temps dans différentes ventes publiques. Ainsi, deux fauteuils ont été vendus aux enchères à Monaco, chez Christie's, les 10 et 11 décembre 1999 (n° 510); un autre à New York, chez Christie's à nouveau, le 7 juin 2011 (n° 302); un autre encore, sans les marques de Fontainebleau mais avec celles des Tuileries, à l'hôtel Drouot, salle 1, le 28 mai 2014 (n° 164); deux chaises enfin ont été adjugées à Londres, chez Sotheby's, le 3 mai 2012 (n° 57). D'autres fauteuils du même ensemble sont également conservés au musée Marmottan à Paris et au musée de la Malmaison. L'acquisition d'une chaise supplémentaire par Fontainebleau permet donc d'amorcer la reconstitution de cet